

# Comment lutter contre le harcèlement et le cyberharcèlement à l'école ?

---



**ANNALAURA NOCENTINI**

UNIVERSITÉ DE FLORENCE (ITALIE)

## Introduction

---

La littérature internationale a montré que de nombreux programmes scolaires axés sur la lutte contre le harcèlement sont efficaces pour réduire les actes de harcèlement à l'école d'environ 19 % à 20 % et le nombre de victimes de harcèlement à l'école d'environ 15 % à 16 % (Gaffney *et al.*, 2019).

En outre, une littérature de plus en plus abondante s'est attachée à comprendre « ce qui fonctionne » pour réduire le harcèlement et la victimation à l'école, et « dans quelles circonstances ». Les résultats sont particulièrement édifiants et pourraient fournir des pistes d'orientation importantes pour les programmes scolaires futurs. Des études antérieures ont montré que la présence de certaines caractéristiques d'interventions telles qu'une approche globale de l'école, des politiques de lutte contre le harcèlement, les règles de classe, l'information des parents, l'implication informelle des pairs et le travail avec les victimes, était associée à une réduction du harcèlement à l'école (Gaffney *et al.*, 2019). En outre, l'implication informelle des pairs et l'avertissement des parents est associée à une baisse du nombre de victimes du harcèlement à l'école.

S'inspirant de la recherche scientifique, le groupe dirigé par le professeur Ersilia Menesini en Italie a commencé vers l'année 2000 à définir des interventions pour lutter contre le harcèlement et la victimation. Ces interventions fondées sur des résultats probants ont permis de définir un cycle translationnel allant de la recherche à l'intervention jusqu'à la décision politique, ce qui a conduit à l'investissement des bureaux institutionnels au niveau régional. Cette note présentera notre travail sur les interventions de lutte contre le harcèlement, depuis la recherche et les petits programmes pilotes jusqu'à la mise en œuvre de programmes à plus grande échelle au niveau régional.

## I. Le programme « *NoTrap!* »

---

*NoTrap!* est un programme italien d'intervention universelle en ligne et en milieu scolaire contre le harcèlement et le cyberharcèlement. Il est destiné aux adolescents de la 7<sup>e</sup> à la 10<sup>e</sup> année (13-15 ans). Il s'agit d'un programme scolaire d'une durée de quatre mois. Il comporte trois phases principales, chacune étant conçue pour prendre en charge des mécanismes spécifiques responsables du harcèlement et du cyberharcèlement. La première phase consiste en deux réunions de sensibilisation destinées aux élèves et aux enseignants. La deuxième phase vise à former les pairs éducateurs, ce sont les élèves qui se portent volontaires pour assumer ce rôle (quatre ou cinq par classe). Enfin, durant la troisième phase, deux ateliers sont organisés par les pairs éducateurs avec leurs camarades de classe.

Au cours de cette phase, les pairs éducateurs fournissent également un service de soutien aux élèves sur la communauté en ligne du site web *NoTrap!*. Le programme est axé sur la théorie et s'appuie sur la littérature psychologique scientifique. Le cadre théorique général du programme est « l'éducation par les pairs dans le cadre d'une approche systémique ». Selon cette perspective systémique, dans une classe confrontée à des problèmes de harcèlement, la dynamique négative est influencée par des interactions entre de nombreux éléments agissant à différents niveaux. La recherche a mis en évidence l'influence des normes de la classe sur le comportement individuel en matière de harcèlement. Les enseignants peuvent également jouer un rôle important dans la définition des normes de la classe, et donc exercer une influence sur le harcèlement. Par exemple, lorsque l'enseignant n'intervient pas lors d'un incident de harcèlement, il légitime ce comportement, ce qui peut ensuite accroître le désengagement moral des élèves et, par conséquent, le niveau de harcèlement (Campaert *et al.*, 2017). Enfin, les attitudes et les comportements des élèves et des enseignants peuvent être influencés par la politique anti-harcèlement, les valeurs générales, la politique et les comportements promus au niveau de l'établissement.

Conformément à sa dimension systémique, le programme *NoTrap!* vise à impliquer l'ensemble de l'école à différents niveaux, avec des actions ciblées sur les élèves, les enseignants et la politique de lutte contre les intimidations de l'établissement scolaire en question. En ce qui concerne les élèves, *NoTrap!* intervient directement auprès des victimes et des témoins, et indirectement auprès des harceleurs. La réunion de sensibilisation destinée à l'ensemble de la classe et les deux ateliers animés par les pairs éducateurs sont axés sur l'autonomisation des victimes et des témoins. Plus précisément, la réunion de sensibilisation stimule la réflexion des élèves sur l'impact des témoins lors d'actes de harcèlement. Cette réflexion ouvre la voie aux ateliers suivants. Par exemple, dans le premier atelier, les élèves travaillent en profondeur sur les émotions de la victime : à partir d'un épisode, les élèves approfondissent le point de vue de la victime et ses émotions en développant la « carte des émotions » comprenant des réactions physiologiques, des pensées et des actions. Ce premier atelier vise donc à développer de l'empathie pour la victime. Dans le deuxième atelier, les élèves apprennent plusieurs stratégies pour faire face au harcèlement en tant que victime ou témoin. En partant du même épisode, mais raconté par un témoin, les élèves tentent de proposer des stratégies pour faire face au problème en tant que victime et témoin en utilisant la « stratégie de résolution de problèmes ». Donner du pouvoir aux victimes et aux témoins signifie réduire le pouvoir des harceleurs. Par ailleurs, la réunion des enseignants est axée sur l'amélioration des connaissances en matière de harcèlement, de cyberharcèlement et sur la manière dont les enseignants peuvent intervenir. À l'issue de cette réunion, les enseignants devraient être en mesure de reconnaître les dynamiques de harcèlement dans leurs classes. En outre, ils devraient prendre conscience que leur approche du harcèlement a un impact sur les attitudes de leurs élèves. Enfin, les enseignants sont invités à intégrer la politique de l'école à un protocole de gestion des situations d'urgence liées au harcèlement. L'approche systémique du programme *NoTrap!* a également adopté un modèle dirigé par les pairs. Il correspond à toutes les interventions dans lesquelles divers membres d'un groupe plus large sont formés pour devenir des agents chargés du changement dans leur groupe de référence (Cowie & Wallace, 2001). Les adolescents sont plus susceptibles de modifier leurs comportements et leurs attitudes s'ils reçoivent des messages positifs de la part de leurs pairs. En outre, lorsqu'ils sont mis en œuvre au sein d'une classe, les modèles dirigés par les pairs bénéficient d'un moyen déjà établi de partage d'informations et de conseils. Les pairs éducateurs de *NoTrap!*, après une formation spécifique, agissent dans la zone proximale de développement de leurs camarades de classe. En tant que membres de la classe, ils sont

plus à même que certains experts d'activer un processus de changement. Mais il est important de souligner que dans ce programme, il n'est pas question de donner un rôle professionnel aux pairs éducateurs. Au contraire, grâce à l'éducation par les pairs, nous visons à promouvoir un processus de soutien et d'influence réciproque qui est typique des interactions entre camarades de classe.

## **II. Le développement du programme « *NoTrap!* »**

---

L'approche translationnelle implique un processus circulaire entre les études expérimentales, l'évaluation de programme et la compréhension des modèles d'explication. L'histoire du développement du programme *NoTrap!* est un exemple de la manière dont la recherche théorique et la recherche appliquée peuvent s'influencer mutuellement, et aboutir à une amélioration progressive de l'efficacité du programme. La version pilote de *NoTrap!* a été réalisée au cours de l'année scolaire 2008/2009. Le programme était une évolution d'un modèle de soutien par les pairs éducateurs en face à face (Menesini *et al.*, 2003), auquel s'est ajouté un soutien par les pairs en ligne proposé par le biais du forum sur le site web du programme. Le site web a été créé avec l'aide d'élèves dans la version pilote, et il a été utilisé par des pairs éducateurs formés dans sa première version. Il y avait finalement deux limites de cette version : premièrement, le manque d'attention portée au harcèlement direct et, deuxièmement, le faible engagement des élèves qui n'ont pas participé à la formation des éducateurs pour les pairs. Dès lors, seul le cyberharcèlement a diminué, et uniquement pour les pairs éducateurs masculins (Menesini *et al.*, 2012). Un nouvel essai a été mené (*Noncadiamointrappola*, 2<sup>e</sup> version) au cours de l'année scolaire 2010/2011, dans lequel certains aspects du programme ont été modifiés afin d'en améliorer l'efficacité. Une attention égale a été accordée au harcèlement et au cyberharcèlement. Un atelier en face à face dirigé par les pairs éducateurs avec leurs camarades de classe a été ajouté afin d'impliquer l'ensemble de la classe dans le programme. Les enseignants ont également été mobilisés, en leur confiant la tâche d'organiser des activités pour la classe avec les pairs éducateurs. Cette deuxième version a permis d'améliorer les résultats, mais pas de manière suffisante. Il y a en effet eu une diminution significative du harcèlement, de la victimation et de la cybervictimation, mais pas du cyberharcèlement dans le groupe expérimental par rapport au groupe témoin (Menesini *et al.*, 2012). En outre, chez les pairs éducateurs, il y a eu une augmentation significative des stratégies d'adaptation pertinentes et une diminution significative des stratégies d'adaptation non pertinentes. Ces changements ont joué un rôle dans l'évolution des comportements. Bien que la deuxième version ait permis de réduire le harcèlement, le programme n'a pas eu le même effet sur l'ensemble de la classe puisque les pairs éducateurs ont continué à en tirer davantage de bénéfices. La troisième et actuelle version a été utilisée pour la première fois au cours de l'année scolaire 2011-2012. Sur la base d'une analyse approfondie de la littérature, des résultats des précédentes versions du programme mené à partir de recherche théorique et du retour d'expérience, certains éléments du programme ont été renforcés alors que d'autres ont été modifiés.

Les résultats suggèrent finalement qu'un programme efficace doit fonctionner à la fois au niveau individuel et au niveau de la classe. Au niveau individuel, il est important de promouvoir l'engagement moral des témoins. Dans la troisième version, toutes les activités maintiennent la double perspective de la victime et des témoins. Il a été décidé de travailler systématiquement sur l'amélioration de l'empathie envers la victime, car l'empathie prédit l'intervention des témoins (Cappadocia *et al.*, 2012). L'une des innovations les plus importantes de la troisième version est la systématisation des activités menées par les pairs éducateurs. Cette approche était nécessaire pour correspondre au niveau de preuve requis pour un programme fondé sur des résultats probants (Flay *et al.*, 2005). Les nouvelles

activités étaient basées sur l'apprentissage coopératif, même si elles étaient dirigées par des pairs éducateurs. Cette décision s'explique par le fait que le travail de groupe coopératif est l'une des composantes les plus efficaces des programmes de lutte contre le harcèlement.

La troisième version du programme *NoTrap!* a montré des preuves solides de son efficacité : toutes les dimensions (harcèlement, cyberharcèlement, victimation et cybervictimation) ont montré une amélioration significative dans le groupe expérimental par rapport au groupe de contrôle, toutes avec une taille d'effet significative (supérieure à la taille d'effet trouvée dans la deuxième version : les tailles d'effet étaient toutes supérieures à .20) (Palladino *et al.*, 2016). Des effets à long terme ont également été constatés lors du suivi de 6 mois après la fin du programme.

Au cours des années suivantes de mise en œuvre, la même structure de programme a été conservée, avec seulement des changements mineurs. Dans la dernière version de *NoTrap!* (année scolaire 2017-2018), le « niveau de mise à l'échelle » a été lancé. Pour la première fois, le programme a été mis en œuvre dans 64 écoles secondaires, avec la participation de près de 5 000 élèves dans toute la Toscane. Cela a été possible grâce à la collaboration avec le Conseil régional de Toscane, qui a soutenu ce travail par le biais d'une subvention publique. Le nombre élevé d'écoles impliquées a nécessité un investissement préalable dans les « nouveaux formateurs *NoTrap!* » ainsi que dans les manuels et les cours destinés à les préparer. Nous avons également essayé d'évaluer la fidélité de la mise en œuvre à l'aide d'outils de suivi spécifiques pour les formateurs, les enseignants et les élèves.

Dans le cadre d'une approche translationnelle, le développement et l'évaluation du programme *NoTrap!* peuvent être considérés comme un pont entre la recherche théorique et la recherche appliquée. Ils pourraient constituer un pas en avant sur la voie d'une coopération durable entre les chercheurs, les décideurs politiques et les praticiens dans le cadre d'interventions fondées sur des résultats probants (Spiel *et al.*, 2011). Les politiques et les pratiques fondées sur ce type de résultats sont des approches qui aident les acteurs à prendre des décisions éclairées sur les politiques, les programmes et les projets en plaçant les meilleures données disponibles issues de la recherche au cœur de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques. Des normes pour la recherche menant à une pratique fondée sur des résultats probants ont été définies (Flay *et al.*, 2005) afin d'aider les praticiens, les décideurs politiques et les administrateurs à déterminer quelles interventions sont efficaces et prêtes à être diffusées. Pour évaluer l'efficacité du programme *NoTrap!*, les normes visant à créer un terrain commun pour la recherche et la pratique ont été strictement suivies, ce qui pourrait être une opportunité pour leur développement respectif (Eisner & Malti, 2012). Les recherches menées dans le cadre du programme *NoTrap!* ont tenté de répondre à la demande croissante d'un cadre fondé sur des résultats probants, susceptible d'éclairer les interventions et les politiques de lutte contre le harcèlement scolaire (Eisner & Malti, 2012). Cette méthode prend du temps et nécessite un engagement et des ressources considérables. En conclusion, si l'on se penche sur les dix dernières années de travail, on constate que deux enseignements principaux ont été tirés. Le premier est l'importance de la communication et de la diffusion au sein de la communauté éducative. Les livres de diffusion, les interviews dans les médias, les documents de diffusion, les conférences, les présentations des résultats du programme et la communication sur les réseaux sociaux au sujet du programme sont très importants pour communiquer ce travail de recherche au sein de la communauté éducative. Par exemple, au début de chaque année scolaire, une conférence au niveau régional a été organisée afin de présenter les résultats de la mise en œuvre de *NoTrap!* au cours de l'année précédente. Lors de cet événement, les enseignants et les élèves des écoles *NoTrap!*, les journalistes, les décideurs politiques et la communauté éducative en général

étaient invités. Une page Facebook de *NoTrap!* permet de publier toutes les nouvelles concernant le programme, ainsi que des photos des différentes activités menées dans les écoles. Un deuxième enseignement important est la nécessité d'une approche systémique et d'une attitude persévérante de la part des professionnels de l'éducation et des chercheurs. Cela nous a permis de continuer à améliorer le programme lorsqu'il n'était pas suffisamment efficace, et de le développer davantage, en incluant et en évaluant des éléments prometteurs. Certains des échecs initiaux ont poussé l'équipe de recherche à reconsidérer ce qui avait été fait auparavant. Cela l'a également incitée à poursuivre le travail mené et à analyser plus en profondeur les composantes du programme afin de comprendre comment améliorer les résultats. Cette attitude s'est avérée pertinente et a permis de soulever de nouveaux problèmes et de nouvelles questions de recherche au cours de la mise en œuvre du programme. La persévérance a été essentielle non seulement pour encourager la recherche, mais aussi pour collecter des fonds auprès des communautés locales. Un des objectifs était d'établir un cycle positif de recherche translationnelle qui profite à la fois aux écoles, aux étudiants, aux communautés et à la recherche. Progressivement, il y a eu de plus en plus de demandes de la part des écoles pour mettre en œuvre le programme *NoTrap!*. Afin d'y répondre, un *spin-off* dédié au transfert des connaissances et des licences du programme dans les communautés a été fondé en 2016. La présence croissante du programme *NoTrap!* dans la communauté éducative et dans les écoles a permis d'attirer l'attention de certaines institutions gouvernementales. D'ailleurs, durant la précédente année scolaire, le Conseil régional de Toscane a financé un premier essai de mise en œuvre à grande échelle du programme dans 70 écoles de Toscane. En résumé, il y a eu un processus croissant de collaboration et de respect mutuel entre l'équipe de recherche, les écoles et la communauté éducative dans son ensemble.

### III. La plateforme ELISA

---

La plateforme ELISA (modules d'apprentissage en ligne pour les enseignants sur les stratégies de lutte contre les intimidations) a été développée après l'entrée en vigueur de la loi italienne n°71 pour la prévention et la lutte contre le harcèlement et le cyberharcèlement, dans le cadre d'une collaboration entre l'unité de recherche de Florence et le ministère italien de l'Éducation. L'objectif principal de la plateforme ELISA est de fournir aux enseignants, aux chefs d'établissement et aux écoles des outils leur permettant d'intervenir efficacement dans les situations de harcèlement et de cyberharcèlement. Deux actions spécifiques ont été conçues pour atteindre cet objectif : les modules d'apprentissage en ligne sur les questions liées aux intimidations et les enquêtes nationales annuelles sur les enseignants et les élèves.

La formation en ligne a été structurée en sept cours destinés aux enseignants, aux directeurs d'école, aux coordinateurs régionaux et au personnel scolaire. Le système de suivi en ligne vise à mener des enquêtes périodiques dans le contexte scolaire à travers le pays. La première action nationale de suivi a été menée en juin et juillet 2021 et a impliqué 314 500 élèves de 765 écoles secondaires (25,7 % de toutes les écoles secondaires italiennes) et 46 250 enseignants de 1 849 écoles publiques (25,7 % de l'ensemble des écoles primaires et secondaires italiennes). L'intégration à grande échelle des actions de suivi et de formation permettra d'évaluer les processus de mise en œuvre à plus grande échelle et d'adopter d'éventuels changements visant à améliorer la politique nationale de lutte contre le harcèlement et le cyberharcèlement.

## Références

---

- Campaert, K., Nocentini, A., & Menesini, E. (2017). The efficacy of teachers' responses to incidents of bullying and victimization: The mediational role of moral disengagement for bullying. *Aggressive Behavior, 43*, 483–492. doi : 10.1002/ab.21706.
- Cappadocia, M. C., Pepler, D. J., Cummings, J. G., & Craig, W. (2012). Individual motivations and characteristics associated with bystander intervention during bullying episodes among children and youth. *Canadian Journal of School Psychology*.
- Eisner, M., & Malti, T. (2012). The future of research on evidence-based developmental violence prevention in Europe- Introduction to the focus section. *International Journal of Conflict and Violence, 6*, 166–175.
- Flay, B. R., Biglan, A., Boruch, R. F., Castro, F. G., Gottfredson, D., Kellam, S., & Ji, P. (2005). Standards of evidence: Criteria for efficacy, effectiveness and dissemination. *Prevention Science, 6*, 151–175. doi : 10.1007/s11121-005-5553-y.
- Gaffney, M.M. Ttofi, D.P. Farrington (2019). Evaluating the effectiveness of school-bullying prevention programs: An updated meta-analytical review, *Aggression and Violent Behavior, 45* (2019), pp. 111-133, 27, 201–216. doi : 10.1177/0829573512450567.
- Menesini, E., & Nocentini, A. (2012). Peer education intervention: face-to-face versus online. In A. Costabile, & B. Spears, *The impact of technology on relationships in educational settings* (pp. 139-150). Routledge.
- Menesini, E., Codecasa, E., Benelli, B., & Cowie, H. (2003). Enhancing children's responsibility to take action against bullying: Evaluation of a befriending intervention in Italian middle schools. *Aggressive Behavior, 29*, 1–14. doi : 10.1002/ab.80012.
- Menesini, E., Nocentini, A., & Palladino, B. E. (2012). Empowering Students Against Bullying and Cyberbullying: Evaluation of an Italian Peer-led Model. *International Journal of conflict and violence, 6*(2), 314-321. ISSN:1864-1385
- Menesini, E., Palladino, B. E., & Nocentini A. (2015). Noncadiamointrappola! [let's not fall into the trap!]: Online and school-based program to prevent cyberbullying among adolescents. In T. Völlink, F. Dehue, & C. McGuckin (Eds.), *Cyberbullying: From Theory to Intervention* (pp. 156-175). Taylor & Francis. ISBN:9781315680354
- Menesini, E., Palladino, B. E., & Nocentini, A. (2015). NoTrap! Online and School based intervention to prevent cyberbullying among adolescents. In T. Völlink, F. Dehue, & C. McGuckin (Eds.), *Cyberbullying: From theory to interventions* (pp. 1-202). Taylor & Francis. ISBN:1848723385.
- Nocentini, A., & Menesini, E. (2016). KiVa Anti-Bullying Program in Italy: Evidence of Effectiveness in a Randomized Control Trial. *Prevention Science, 17*, 1012-1023. ISSN:1389-4986
- Nocentini, A., Zambuto, V., & Menesini, E. (2015). Anti-bullying programs and Information and Communication Technologies (ICTs): A systematic review. *Aggression and Violent Behavior, 23*, 52-60. ISSN:1359-1789

Palladino, B. E., Nocentini, A., & Menesini, E. (2012). Online and offline peer led models against bullying and cyberbullying. *Psicothema*, *24*, 634-639. ISSN:0214-9915

Palladino, B. E., Nocentini, A., & Menesini, E. (2016). Evidence-based intervention against bullying and cyberbullying: Evaluation of the NoTrap! program in two independent trials. *Aggressive Behavior*, *42*, 194-206. ISSN:0096-140

Palladino, B. E., Nocentini, A., & Menesini, E. (2019). How to Stop Victims' Suffering? Indirect Effects of an Anti-Bullying Program on Internalizing Symptoms. *International Journal of Environmental research and public health*, *16*, 1-17. ISSN:1660-4601

Spiel, C., Salmivalli, C., & Smith, P. K. (2011). Translational research: National strategies for violence prevention in school. *International Journal of Behavioral Development*, *35*, 381–382. doi : 10.1177/0165025411407556.

Zambuto, V., Palladino, B. E., Nocentini, A., & Menesini, E. (2019). Why do some students want to be actively involved as peer educators, while others do not? Findings from NoTrap! anti-bullying and anti-cyberbullying program. *The European Journal of Developmental Psychology*, *16*, 373-386. ISSN:1740-5629

Zambuto, V., Palladino, B. E., Nocentini, A., & Menesini, E. (2020). Voluntary Vs Nominated Peer Educators: a Randomized Trial within the NoTrap! Anti-Bullying Program. *Prevention Science*, *21*, 639-649. ISSN:1389-4986